

Le congrès de la LCR vu par l'AFP

dimanche 27 janvier 2008, par [AFP](#) (Date de rédaction antérieure : 27 janvier 2008).

Les dépêches de l'Agence France Presse (AFP) sur le congrès de la LCR sont placées en ordre chronologique inverse.

Sommaire

- [Le Congrès de la LCR adopte à](#)
- [Après son Congrès, la LCR \(...\)](#)
- [Besancenot : entre la LCR \(...\)](#)
- [La LCR jette les bases d'un](#)
- [La LCR en congrès pour lancer](#)
- [Congrès de la LCR : 3 question](#)

Le Congrès de la LCR adopte à une large majorité la stratégie d'un nouveau parti

(AFP)

PLAINE-SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 27 jan 2008 (AFP) - Le 17^e Congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) a adopté samedi soir à une forte majorité de 83% la stratégie défendue par Olivier Besancenot lançant le processus de construction d'un nouveau parti anticapitaliste, a-t-on appris auprès de la direction sortante. Les résolutions défendues par deux courants minoritaires, opposés à la construction d'un parti sous l'égide de la seule LCR, ont obtenu l'une 14%, l'autre 3%. Les 300 délégués, réunis depuis jeudi en Plaine Saint Denis, ont également adopté à une forte majorité de 81,7% un appel qui « *initie sans délai le processus constituant* » pour aboutir à la fondation du nouveau parti anticapitaliste. Ce parti devrait voir le jour fin 2008 ou début 2009, après la dissolution de la LCR.

Alain Krivine, leader historique de la LCR, s'est réjoui de ce vote majoritaire « *qui montre que les militants ont compris l'importance de l'enjeu* », a-t-il dit à l'AFP à l'issue du vote. L'appel à la construction d'un nouveau parti s'adresse « *surtout à celles et ceux qui jusque là n'ont pas trouvé de parti leur donnant envie de s'engager* » et aux jeunes qui veulent « *résister* », selon le texte. Il s'adresse aussi aux « *militants socialistes antilibéraux, communistes, Verts qui n'acceptent plus les recentrages et les reniements* ». L'appel invite aussi « *toutes les organisations et courants politiques* » - sans toutefois préciser lesquels- à se joindre à cette initiative. Il s'agit de construire « *un parti en rupture avec le capitalisme et les institutions de la classe dominante* » pour « *inventer le socialisme du 21^e siècle* », ajoute le texte. « *Un parti pour préparer un changement radical révolutionnaire de la société, c'est-à-dire la fin du capitalisme* », précise-t-il.

Des initiatives sont prévues dans les semaines et mois qui viennent pour en jeter les bases : la première étape est la mise en place de « *comités d'initiatives pour le nouveau parti anticapitaliste* », qui seront formés avec les signataires de l'appel. Une première « *réunion nationale de*

coordination » de ces comités devrait avoir lieu après les municipales, en avril, suivie de trois « *conférences nationales* » en direction des jeunes, des entreprises, et des quartiers. En juin, une « Assemblée générale » constituante est prévue qui mettra en place « *un comité de pilotage* » pour préparer le congrès de fondation et discuter du programme, du fonctionnement et de l'orientation du nouveau parti. Le Congrès de la LCR s'achèvera dimanche par l'élection de la nouvelle direction de la Ligue.

Après son Congrès, la LCR se lance dans la bataille d'un nouveau parti

(AFP)

PLAINE-SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 27 jan 2008 (AFP) - Forte de la popularité et du score d'Olivier Besancenot à la présidentielle, la LCR a décidé, à l'issue de son Congrès, de fonder d'ici un an un nouveau parti anticapitaliste dont elle se veut le pivot. Les 313 délégués, réunis pendant quatre jours en Seine-Saint-Denis, ont avalisé à 83% la résolution défendue par le jeune postier en faveur d'un nouveau parti et à 81,7% un appel qui fixe le calendrier et la méthode de sa fondation. La décision signe aussi l'arrêt de mort de la LCR, créée il y a 40 ans dans la foulée de mai 68, qui devra être alors dissoute. Pour fonder ce parti, la LCR « *s'adresse d'abord à ceux qui ne sont dans aucune organisation* » et « *pour qui l'économie de marché n'est pas l'avenir de l'humanité* », a précisé à l'issue du Congrès Olivier Besancenot. Donc notamment aux 1,5 million de Français qui ont voté pour lui à la présidentielle. La LCR s'adresse aussi aux « *militants* » socialistes, communistes, écologistes ou antilibéraux en rupture avec leurs formations d'origine. Mais c'est avec une visible réticence qu'elle invite « *les autres courants* » sans d'ailleurs préciser lesquels. « *Notre appel ne s'adresse pas d'abord à eux* », souligne Olivier Besancenot.

C'est donc sans partenaire organisé que la LCR se lance dans cette aventure, pour élargir son espace à gauche du Parti socialiste, au moment où les Verts et le PCF regagnent le giron de l'ex-gauche plurielle avec le PS. « *Je ne serai pas le seul leader de ce parti* », a répété tout au long du Congrès l'ex-candidat qui entend parer aux critiques qui voient dans la nouvelle formation « le parti d'Olivier Besancenot ». Evitant de présenter l'initiative comme un saut dans l'inconnu, Olivier Besancenot souligne que ce nouveau parti « *ne sera pas le jour et la nuit* » par rapport à la LCR qui contribuera pour une large part à sa « *refondation programmatique* ». La différence portera notamment sur le fonctionnement : « *ce ne sera pas un parti élitiste et avant-gardiste* », le « *rythme militant* » sera assoupli, souligne-t-il. Mais l'orientation fixée ne diffère guère de celle de la LCR : parti « *internationaliste* », il devra être « *en rupture avec le capitalisme* », « *indépendant du PS* », refuser « *de cogérer ce système* ». Il devrait toutefois innover et « *inventer le socialisme du XXI^e siècle* ».

Le calendrier est fixé : la première étape est la mise en place de « *comités d'initiatives* » auxquels la Ligue entend agréger de nouveaux venus. Une « *réunion de coordination* » est prévue en avril et une « *Assemblée générale* » constituante en juin qui devra avancer vers l'élaboration du programme et des statuts de la nouvelle formation et décider de son nom. Avec 209 listes et une présence dans 36 des 37 grandes villes de France, la Ligue entend mettre à profit la campagne des municipales pour nourrir son initiative, sans se faire beaucoup d'illusion sur son score. Il ne modifiera en rien le processus « *irréversible* » de création du nouveau parti, prévient Olivier Besancenot. Opposé à cette stratégie, le chef de file du courant minoritaire, Christian Picquet, a dénoncé un « *parti d'extrême*

gauche relooké » qui « ne pourra pas occuper tout l'espace laissé vide par le recentrage du PS ». Mais sa proposition d'un parti large, construit avec d'autres composantes - aile gauche du PS, PCF - n'a recueilli que 14% des voix.

Besancenot : entre la LCR et le nouveau parti, "ce ne sera pas le jour et la nuit

(AFP)

PLAINE-SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 27 jan 2008 (AFP) - Olivier Besancenot a affirmé dimanche, à l'issue du 17^e congrès de la LCR qui a décidé de lancer un parti anticapitaliste, que cette nouvelle organisation *« ne sera pas le jour et la nuit »* par rapport à la Ligue communiste révolutionnaire. *« Pour les militants de la LCR, ce sera pas le jour et la nuit »*, mais ce nouveau parti ne sera pas non plus *« une LCR-bis, on ne cherche pas à relooker la LCR »*, a affirmé le jeune postier, lors d'une conférence de presse.

Les 313 délégués ont avalisé à 83%, à l'issue de quatre jours de débats, la résolution qu'il défendait en faveur d'un nouveau parti. *« Dans ce travail de refondation programmatique, la LCR apportera sa contribution »*, précise M. Besancenot. La différence portera notamment sur *« l'histoire »* de ce nouveau parti, qui n'endossera pas la tradition du parti trotskiste, et sur son fonctionnement. *« Ce ne sera pas un parti élitiste et avant-gardiste »*, le *« rythme militant »* sera assoupli, souligne-t-il.

La LCR *« ne disparaîtra que lorsque le nouveau parti sera constitué fin 2008 »*, précise Olivier Besancenot, pour qui le processus de sa constitution *« est irréversible »*. Pour créer ce parti, la LCR *« s'adresse d'abord à ceux qui ne sont dans aucune organisation »* et *« pour qui l'économie de marché n'est pas l'avenir de l'humanité »*. La LCR —3.500 militants actuellement— ne se fixe pas d'objectif d'adhérents pour le nouveau parti : *« ce n'est pas le téléthon »*, *« pour nous l'enjeu est qualitatif et non quantitatif »*, affirme-t-il. *« Je ne serai pas le seul leader de ce parti »* et *« on n'entend pas jouer sur la personnalisation »*, a encore ajouté l'ex-candidat à l'Elysée. L'écho qu'avait rencontré sa campagne à la présidentielle *« ne s'arrête pas une personne, à une image »*, c'est le reflet de *« la radicalisation dans le monde du travail »*.

Pour les municipales, avec *« 209 listes »* le *« premier objectif »* de la LCR, qui était de doubler sa présence par rapport à 2001, *« est réalisé »*, souligne-t-il. La Ligue sera présente dans 36 des 37 villes de plus de 100.000 habitants.

La LCR jette les bases d'un nouveau parti anticapitaliste

(AFP)

PLAINE-SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 25 jan 2008 (AFP) - La LCR d'Olivier Besancenot a jeté les bases, vendredi, au deuxième jour de son 17^e Congrès, du nouveau parti anticapitaliste qu'elle entend construire, espérant occuper l'espace de la gauche radicale sans alliance avec d'autres

forces. *« Ce congrès est historique, pas pour la grande Histoire, mais pour notre histoire »*, a lancé Olivier Besancenot à la tribune de ce congrès à la Plaine-Saint-Denis. Pour construire ce nouveau parti, censé devenir *« incontournable dans la lutte des classes »*, il propose de *« gagner des milliers de militants »* d'autres courants de gauche, beaucoup d'anonymes *« qui n'ont aucune filiation »*, mais sans appeler au sommet d'autres formations de gauche. *« C'est une des décisions les plus importantes que notre courant a pu prendre depuis qu'il existe »*, a renchéri Alain Krivine, fondateur de la Ligue communiste révolutionnaire il y a 40 ans, dans la foulée de mai 68. Le leader historique n'a pas d'état d'âme devant la disparition projetée de sa formation : *« à la différence des sectes, le parti, pour nous, est un outil qu'on adapte au but »*.

A l'inverse des pays européens, notamment l'Allemagne, où la gauche de la gauche s'est recomposée dans le cadre d'alliances, la LCR se lance sans autres partenaires, et *« c'est un handicap »*, on *« peut le regretter »*, reconnaît Krivine. *« Mais nous avons tout tenté depuis longtemps, j'ai participé à toutes les tentatives unitaires possibles et imaginables et a n'a pas marché »*. *« Cette fois on part, il y a une attente »*, dit-il. *« Jamais la situation n'a été aussi favorable pour lancer un grand parti anticapitaliste »*, dit-il, se référant à la *« radicalité »* des luttes. Mais c'est aussi la popularité d'Olivier Besancenot - 1,5 million de voix à la présidentielle et une ascension dans les sondages - qui justifie la nouvelle stratégie : *« la campagne d'Olivier a permis le dialogue avec des millions de gens »*, rappelle François Sabado, de la direction sortante. *« Mais il ne faudrait pas qu'on tombe dans le panneau du 'parti d'Olivier Besancenot' »*, prévient le jeune postier, qui promet un renouvellement générationnel de la LCR et de nouveaux porte-parole.

Chef de file du courant opposé à cette stratégie, Christian Picquet dénonce l'*« illusion »* selon laquelle *« l'écho d'Olivier se transformera mécaniquement en une nouvelle construction politique »*. Il met en garde contre la tentative de créer *« une extrême gauche relookée »* au lieu d'un *« parti large »* qu'il appelle de ses vœux et pour lequel il faut *« s'adresser à l'ensemble des forces et courants à la recherche d'une alternative, sans excepter aucune »*. Mais l'éclatement du front antilibéral a affaibli sa tendance qui n'a recueilli que 14% lors des votes préparatifs au congrès, contre 83% pour la majorité de Besancenot et 3% pour un autre courant d'opposition.

Le Congrès adoptera d'ici dimanche le calendrier et la méthode pour lancer le processus *« irréversible »* en vue de la nouvelle formation : un appel sera lancé pour la mise en place de *« comités pour le nouveau parti »*. En juin, une assemblée constituante fixera le programme, le statut, l'orientation de la nouvelle organisation dont le *« congrès de fondation »* est prévu fin 2008. Son nom pourrait s'inspirer de deux thématiques : celle de *« la radicalité, la révolution »* ou celle du *« socialisme du XXI^e siècle »*, apprend-on dans l'entourage de la direction. Son périmètre politique est fixé : l'espace à gauche du PS, sans aucune alliance avec lui. Ses références seront *« la lutte des classes »*, *« l'anticapitalisme »*, le *« changement révolutionnaire »*.

La LCR en congrès pour lancer un nouveau « parti anticapitaliste »

(AFP)

LA PLAINE-SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 24 jan 2008 (AFP) - Les 300 délégués du 17^e congrès de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) ont commencé leurs travaux jeudi après-midi à la Plaine-Saint-Denis avec comme principal enjeu le lancement d'un nouveau *« parti anticapitaliste »* autour de la LCR. *« Le dépassement de la LCR est au cœur de ce congrès »*, a affirmé François

Duval de la direction sortante, en donnant le coup d'envoi de la réunion. Il a dressé un bilan très positif du parti depuis son dernier congrès de janvier 2006. « *La Ligue est en bonne santé et se renforce* », notamment après la campagne présidentielle d'Olivier Besancenot (1,5 million de voix). Selon lui, « *l'écart se résorbe entre la popularité* » du jeune postier, « porte-parole » de la Ligue, et « *l'impact de la LCR* », passée de 3.000 militants en 2006 à 3.500.

Olivier Besancenot, qui avait participé à la manifestation de la fonction publique avant de se rendre au congrès, a assuré à l'AFP que ceux qui veulent participer à la construction de ce nouveau parti pourront en « *contrôler démocratiquement de A à Z* » le processus.

Le Congrès doit durer jusqu'à dimanche. La rencontre était empreinte d'une pointe de nostalgie : « *Le premier texte de débat qui a donné naissance à la LCR date de décembre 1968, soit il y a près de quarante ans* », souligne François Duval qui a présenté l'organisation fondée par Alain Krivine dans la foulée de mai 68 comme « *résolument anti-droite, anti-Medef et aujourd'hui anti-Sarkozy* ».

« *C'est un Congrès historique* », a renchéri François Sabado, qui justifie la nouvelle stratégie par des raisons « *historiques et conjoncturelles* » : « *la campagne d'Olivier a permis le dialogue avec des millions de gens* ». Selon lui, le nouveau parti « *se réfèrera à la lutte de classes, au changement révolutionnaire* », et ne sera « *dans aucune coalition gouvernementale et parlementaire* » avec la social-démocratie. Le courant majoritaire, emmené par Olivier Besancenot, a obtenu 83% des voix lors des votes préparatifs au congrès. Deux autres courants minoritaires sont opposés à cette stratégie : l'un proche des antilibéraux a obtenu 14% et l'autre 3% des voix. Mais la tendance animée par Christian Picquet, proche des antilibéraux, ne désarme pas : en son nom, Alain Faradji a accusé la LCR d'avoir mené une « *politique délibérée* » pour faire échouer une candidature unitaire à la dernière présidentielle, préférant pousser la candidature Besancenot à tout prix. « *La LCR s'est opposée à la volonté unitaire de la gauche* » et « *n'a pas l'intention de créer un parti réellement pluraliste* », a-t-il dénoncé.

Congrès de la LCR : 3 questions à Besancenot

PARIS, 24 jan 2008 (AFP) - « *Tous ceux qui veulent en être pourront contrôler démocratiquement de A à Z la construction du nouveau parti anticapitaliste que nous voulons créer* », a déclaré jeudi à l'AFP le porte-parole de la LCR Olivier Besancenot, alors que s'ouvrait le 17^e Congrès de l'organisation.

Q : Quel est l'enjeu de votre Congrès qui a lieu dans un contexte de crise financière et de mouvements sociaux contre Nicolas Sarkozy ?

R : Dans les semaines et les mois à venir la perspective concrète est que Nicolas Sarkozy et son gouvernement vont se retrouver pris en étau entre d'un côté des résistances sociales sur la question des salaires et des licenciements, et de l'autre par une économie plombée par la crise. Le double enjeu de notre congrès est de discuter de la façon d'amplifier les mobilisations pour que l'année 2008 soit celle de la contre offensive contre la politique de Nicolas Sarkozy. De l'autre côté, la question du débouché politique de ces luttes est plus que jamais posée. Est-ce-que oui ou non on continue à subir l'économie de marché ou est ce qu'on cherche à créer une autre société que la société capitaliste ? Il y a la gauche qui accepte l'économie de marché, et celle qui cherche à la renverser.

Q : Vous prônez un nouveau parti anticapitaliste, avec qui allez-vous le faire et est-ce que votre Congrès enterre la LCR ?

R : Ce congrès n'est pas celui de la dissolution de la LCR. Si ce nouveau parti voit le jour, comme on le souhaite, d'ici la fin de l'année 2008, il y aura juste avant un Congrès pour savoir si la LCR est dissoute. Ce 17^e Congrès lance un processus d'Assemblée générale constituante qui devrait connaître une première étape en juin, avec une réunion des collectifs qu'on veut voir naître un peu partout. Un appel est lancé à l'extérieur à tous ceux et celles intéressés. Tous ceux qui veulent en être pourront en contrôler de A à Z, démocratiquement, les décisions, dans ce processus qui touche à la fois au programme du nouveau parti, à son fonctionnement et à son nom. Il s'agit de regrouper tous ceux et celles qui veulent agir et réfléchir à ce que peut être le socialisme du 21^e siècle. Ce sera un parti qui veut révolutionner la société, mais ce ne sera pas un parti trotskiste de plus. On veut fédérer par le bas plutôt que par le haut. On ne veut pas faire un cartel unitaire d'organisations existantes.

Q : Est ce que ce sera le parti d'Olivier ?

R : Pour moi ce serait un échec personnel et politique si ce parti était conçu comme le parti d'Olivier Besancenot. J'entends n'être qu'un des porte-parole de ce futur parti. Les nouveaux visages, on les fera émerger très prochainement. Les porte-parole tourneront. Le temps des porte-parole uniques et ad vitam aeternam est révolu.